

Les poilus du monument aux morts de Montigny-le-Bretonneux

De Le Wiki de la Grande Guerre
Aller à : navigation, rechercher



Ceci est une *ébauche*. Merci de nous aider à la compléter.



Sommaire

- 1 Le monument aux morts de la ville de Montigny le Bretonneux
- 2 Le petit village de Montigny le Bretonneux avant guerre
- 3 Voici l'histoire de ces "poilus"...
- 4 Sources
- 5 Merci

Le monument aux morts de la ville de Montigny le Bretonneux

Il a été érigé le 30 avril 1922, par souscription publique, sur un terrain offert par M.GASTALDI, situé à l'angle de la rue de l'ancienne Mairie et de l'ancienne route de Trappes.

Monsieur AUDINET, dans son étude ronéotypée de l'histoire de Montigny le Bretonneux (1961) raconte cet événement :

"Pendant la guerre 1914-1918, la commune paye un lourd tribut pour la défense de la Patrie, puisque 26 de ses enfants tombèrent au champ d'Honneur.

Le monument aux morts érigé à leur mémoire par souscription publique, fut inauguré le dimanche 30 avril 1922. Une messe solennelle fut célébrée à 10 heures pour les enfants de la commune tombés au champ d'Honneur; Le monument fut ensuite béni par le curé de Voisin, desservant Montigny. L'inauguration officielle eut lieu l'après-midi, en présence de M. GILBERT Maire, et du Conseil Municipal, de MM CAST, député, POUPINET, Conseiller Général, d'un officier supérieur remplaçant le général FABIA, commandant le département, des maires des communes environnantes, de M. GASTALDI, donateur du terrain où repose le monument, de MM PERREAL et GAILLOT, membres de la commission d'Erection. Après sonnerie de trompettes, les enfants de l'école, sous la direction de M BIGRE, chantèrent l'hymne de Victor HUGO "aux Morts pour la Patrie". Après cette cérémonie, le cortège se rendit à la mairie où un lunch fut offert aux invités."

CEREMONIE DU 11 NOVEMBRE : Le souvenir

MONTIGNY LE BRETONNEUX a célébré dans le plus profond recueillement l'Armistice du 11 Novembre 1918 qui a mis fin à des années de combats meurtriers dans lesquels des millions de Français dont de nombreux Ignymontains ont trouvé la mort.

Nicolas ABOUT, maire de MONTIGNY LE BRETONNEUX, entouré des enfants des

écoles, des élus et des anciens combattants ont d'abord déposé une gerbe devant le Monument aux Morts.

Le cortège s'est ensuite recueilli devant le Monument des Instituteurs morts pour la France puis au cimetière devant la tombe des enfants de MONTIGNY disparus pendant ces horribles conflits.



Il se trouve actuellement rue de la Mare aux Carats, face au cimetière.

34 noms y sont inscrits, ceux de 26 soldats de la "Grande Guerre" et de 8 soldats de la deuxième Guerre Mondiale.



Dans cet article, nous allons nous intéresser et rendre hommage à ceux que la première Guerre Mondiale a privé de leur futur...

Le petit village de Montigny le Bretonneux avant guerre

Au recensement de 1911, 275 personnes y vivaient.

Camille Jules HERBETTE, dans sa monographie de l'instituteur, rédigée en 1899, nous raconte ce village de Montigny qui était, comme beaucoup d'autres, essentiellement tourné vers l'agriculture .



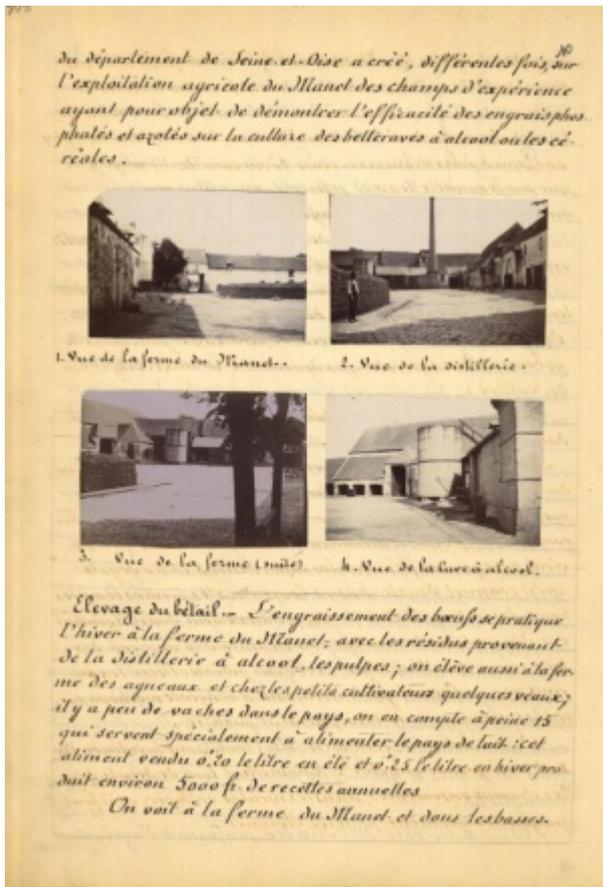
Plan de Montigny en 1899

Il y est fait mention de la ferme de Monsieur GILBERT, la ferme du Manet, dans laquelle étaient employés, d'après le recensement de 1911, cinq des soldats inscrits sur le monument :

- **Jean-Baptiste LEBRETON et Jean SAVOUREAU**, tous les deux ouvriers agricoles :
- **Louis BALCOP**, journalier, un des deux "poilus" enterrés au cimetière de Montigny, auquel un hommage a été rendu par la commune le 11 novembre 2016
- **Maurice FERCHAL**, qui avait 14 ans en 1911, et dont les parents étaient tous deux employés à la ferme, le père, comme charretier et la mère comme journalière...
- et enfin **Jean ROUAUD**, bouvier.

Afin de mieux connaître leur cadre de vie, voici quelques extraits de cette monographie :

"... l'antique ferme du Manet de laquelle émerge la haute cheminée de la distillerie à alcool de M. GILBERT, agriculteur"... "... Monsieur GILBERT, fermier du Manet, exploitant 288 hectares de terre..." "... une distillerie à alcool est adjointe à la ferme du MANET et 14 chevaux de labour ainsi que 70 boeufs à l'engrais, ou pour la culture, sont employés dans cette exploitation agricole, une des mieux tenues et des plus prospères du département... la majeure partie des habitants valides de ce pays sont occupés aux travaux dans cette ferme..." "... La distillerie à alcool de betteraves établie à la ferme de M. GILBERT, au MANET, est la principale industrie du pays, elle occupe 10 ouvriers du mois d'octobre au mois de février..."



La ferme du Manet en 1899

Voici l'histoire de ces "poilus"...

ARNOUX Albert naît le 22 juillet 1894 au PERRRAY EN YVELINES.

Il est le fils de Cyrille et de Philomène Philippine MEGY, domiciliés à MONTIGNY.

Il est maçon, puis menuisier à la ferme RAGAIN (MONTIGNY).

En 1914, il a 20 ans. Il porte le matricule 480 (5^e régiment de dragons et 123^e régiment d'infanterie).

Il décède le 5 mai 1916 des suites de ses blessures (éclats d'obus à la jambe droite) à l'ambulance 5/3 5^e division, à DUGNY, dans la MEUSE.

Déclaré décédé par jugement du tribunal de VERSAILLES le 26 juin 1916, acte transcrit à la mairie de Montigny.

BALCOP Louis Adolphe est né à MONTIGNY LE BRETONNEUX le 26 janvier 1894.



Fils de Joseph Pierre, et de Arthémise Elisa Félicie SERRE, domiciliés à MONTIGNY LE BRETONNEUX, il est maçon et habite rue de la République (MONTIGNY).

Sur le recensement de 1911, il a 17 ans, il vit chez ses parents et est journalier chez M. GILBERT, à la ferme du MANET.

Il a 20 ans en 1914, numéro matricule : 481

Il est blessé une première fois par des éclats d'obus le 3 août 1915 et à nouveau le 14 octobre 1915 (fracture).

Il décède le 1^{er} octobre 1916 à POMMEREUX.(SEINE INFÉRIEURE = Seine Maritime).

Il faisait partie d'un bataillon de chasseurs à pieds.

Il est enterré à Montigny.

BESSIN Maurice Edmond est né le 14 août 1887 à MONTIGNY LE BRETONNEUX.

Il est le fils de Toussaint et de Victorine Amelina BOREAU, domicilié à Montigny.

Il est maçon et travaille à la ferme du MANET, c'est le beau-frère de Jean Marie ROUAUD. En 1914, il a 27 ans. matricule 3398

Il disparaît et est déclaré décédé le 23 septembre 1914 au Chemin des Dames (AISNE).(4^e régiment de zouaves)

BOMME Léon Jean Marie(matricule 3453), naît le 14 avril 1888 à LUSANGER (LOIRE INFÉRIEURE = Loire Atlantique)).

Il est le fils de Pierre et de Julienne POIRIER.

Il est maçon et vit à MONTIGNY.

En 1914, il a 26 ans. Blessé le 29 juin 1915 au Bois de la Gruerie, il décède ce même jour à BRAUX SAINTE COHIÈRE (MARNE)

Sa tombe n° 2981, se trouve dans la nécropole nationale, à Sainte MENEHOULD, dans la Marne, . **Médaille militaire : "Bon sapeur"...**

CHASLES Louis Arthur est né le 6 août 1883, à MONTIGNY LE BRETONNEUX.

Fils de Joseph et de Victorine Henriette COLLET, il est maçon.

A 31 ans, il est rappelé à l'activité matricule 2980 lors de la mobilisation.

Il sera blessé le 7 septembre 1914 au combat de la cote 176 à BINARVILLE.

Nommé caporal le 3 février 1918 au 51^{ème} régiment d'infanterie, il est "tué à l'ennemi le 8 août 1918, à BRACHES, dans la SOMME".

Sa sépulture (n° 4142) se trouve dans la nécropole nationale de MONTDIDIÈRE, dans la SOMME.

Citation à l'OJ du régiment n°119 le 7 juin 1915 :

"Le paraquet de la tranchée ayant été rouverte par l'artillerie ennemie, l'a réparé en plein jour avec calme et sang-froid malgré la fusillade et les bombes à main que lançait l'ennemi..."

Décoration : croix de guerre avec étoile de bronze.

DONY Gustave,(matricule 333), est né le 7 juin 1887 à MITRY MORY (SEINE ET MARNE).

Il est le fils de Dominique et de Mathilde Grançon.

Il est cultivateur.

Il a 27 ans en 1914.

Il meurt à 31 ans, le 4 octobre 1918 à MARVAUX (ARDENNES)

31^e régiment d'infanterie.

Transcription du décès le 5 juillet 1923 sur les registres de MONTIGNY.

FERCHAL Maurice Désiré (matricule 1057) est né à MONTIGNY le 9 décembre 1897.

Sur le recensement de 1911 (de Montigny), six personnes vivent au foyer, au hameau du Manet :

Son père, Yves Marie, charretier chez Monsieur GILBERT, sa mère Marie Françoise

GUYOMARD, journalière aussi chez Monsieur GILBERT,(tous deux sont originaires des "côtes de Nord"), et leurs quatre enfants, Léonie, **Maurice**, Yves Marie et Louis.

Maurice a 19 ans en 1916, il est maçon et est domicilié à BOUVIERS (78)

Il disparaît à 20 ans, le 22 juillet 1917 à la cote 304, à ESNES EN ARGONNE (MEUSE) (18^e bataillon de chasseurs à pieds.)

FURAITTE Henri,est né le 6 août 1883 à MONTIGNY. Fils de Noël et Zulma Emilie SERRE, il est rappelé à l'activité en 1914, il a 31 ans. (matricule 3043).

Blessé le 28 septembre 1914, il revient sur le front au 41^e colonial.

Il meurt de ses blessures de guerre à 32 ans, le 14 septembre 1915 à RAINCOURT (SOMME).

GASTALDI Henri Félix (photo à droite)



Fils d'Eugène Félix Vuillams et de Antoinette Berthe Marie GERIN, domiciliés à Montigny, il naît le 11 septembre 1883 à PARIS (2ème arrondissement).

Il a plusieurs frères et soeurs, dont René et Marguerite.

L'actuel château de la Couldre appartenait à sa famille. Il est docteur en droit en 1908. En 1914, il a 29 ans et est rappelé à l'activité.

"Disparu blessé" le 26 avril 1915 aux EPARGES (Meuse). Lieutenant, il décède le 28 avril 1915 à HATTONVILLE dans la Meuse. Il a été inhumé dans le cimetière local, tombe n°34. (matricule 3317)

croix de guerre avec étoile de vermeil.

Citation à l'ordre du corps d'armée : "Blessé une première fois en décembre 1914 et revenu au front à peine rétabli, a été mortellement atteint le 25 avril 1915 en défendant avec quelques hommes une tranchée où l'ennemi essayait de prendre pied." Signé : Général HALLOUIN

GAUSSON Albert Marie est né le 14 juin 1889, à MONTIGNY.

Fils de Jean Marie et de Marie Joseph JAUNAY, il a été jardinier et menuisier.

Rappelé à l'activité à l'âge de 25 ans en 1914 (matricule n°3628), il est caporal au 5ème régiment d'infanterie quand il disparaît au bois de la Caillette, à DOUAUMONT, dans la MEUSE, le 1er juin 1916.

Il sera déclaré décédé ce même jour par jugement déclaratif du tribunal de VERSAILLES le 11 février 1919.

LEBRETON Jean Baptiste François Louis Marie, né le 10 janvier 1879, à LATOUCHE DE BOISSAY, à NOZAY, en Loire Inférieure.

Fils de de François Marie, laboureur, et de Marie Louise Garçon, cultivatrice.

En 1910, il vit à la ferme du MANET, à Montigny, où il se marie le 12 novembre avec Marie Pascaline JULIEN, couturière.

Il est ouvrier agricole chez M. GILBERT, à la ferme du MANET.

Il a 35 ans en 1914 et porte le matricule 1589.

Il décède le 20 juillet 1916, des suites de ses blessures à l'ambulance 1/53 secteur 41 dans la SOMME.

Sa sépulture se trouve à la nécropole nationale de LIHONS, sous le n°2369.

Citation à l'ordre du régiment (livre d'or de Montigny) le 14 août 1916. :

"A été blessé très grièvement en cherchant à faire prisonnier un groupe d'allemands sortis d'un abri. A fait preuve pendant l'attaque des plus belles qualités militaires." Le Colonel HUBERT, commandant la 102° brigade.

Acte transcrit à Montigny, le 19 septembre 1916.

MACE Alphonse, né le 17 avril 1889, à MAGNY LES HAMEAUX, il est le fils de François Marie, charretier et de Félicienne LEROY.

Il est journalier, domicilié à MONTIGNY.

En 1914, il a 25 ans, et porte le matricule 5603. Blessé le 15 avril 1917 à MONASTIR (TUNISIE), il décède à 28 ans, le 25 avril 1917 à NEGOUANI, en GRECE. Acte transcrit à Montigny, le 19 juillet 1917.

DEUX FRERES ONT TROUVE LA MORT PENDANT CETTE GUERRE :

Gaston et Albert sont les fils de François Léopold, charretier, et de Françoise Alice Aglaé LEMOINE.

MAILLIER Gaston Henri, est né le 29 décembre 1896 à MAGNY LES HAMEAUX,

Il est domicilié à MONTIGNY et est ouvrier agricole. Il est incorporé en septembre 1916 à l'âge de 20 ans sous le matricule 806.

Il disparaît et est déclaré décédé le 26 août 1917 à BEAUMONT EN VERDUROIS dans la MEUSE.

L'acte de décès a été transcrit à MONTIGNY le 14 mai 1922.

MAILLIER Albert Julien, est né le 28 août 1899 à GUYANCOURT. Il est charretier et réside à MONTIGNY.

Incorporé soldat deuxième classe au 129° régiment d'infanterie, sous le matricule n°4729 à compter du 19 avril 1918, il décède le 16 août 1918 à l'hôpital de LIMAY.

Acte transcrit à la mairie de MONTIGNY.

MESLIN Alexandre Camille Louis Charles est né à ENGHIEEN LES BAINS (VAL D'OISE), le 28 septembre 1882. Il est le fils d'Etienne, commis banquier, et de Désirée Raphaëlle Elisabeth Alphonsine HUCHOT, institutrice.

Il réside à Paris (12e) et est employé de bureau.

A 32 ans, il est rappelé à l'activité en 1914, au 23e régiment d'infanterie coloniale. (matricule 3671).

Blessé le 23 septembre 1914, il est de retour au front le 11 novembre 1914. Malade, (typhoïde) il est évacué sur NARBONNE le 30 juin 1915. Victime d'une entérite aiguë le 17 juillet, il décède le 29 juillet 1915.

Acte de décès transcrit à ENGHIEEN LES BAINS le 30 juillet 1915.

Sur sa fiche matricule, rien ne relie Alexandre au village de MONTIGNY, ce qui interroge sur

son inscription sur le monument :

C'est dans sa généalogie que l'on trouve une explication plausible...

Il se marie le 25 mars 1913 à Paris, avec Dolorès LOSIAUX . Les parents de son épouse, Désiré LOSIAUX et Clémence MAILLET, vivaient à MONTIGNY, on les trouve sur les recensements de 1901 et 1906. Sans doute ont-ils fait une demande pour que leur gendre figure sur le monument du village où ils vivaient...

MORIN Ernest Albert est né le 7 juin 1884, à JOUARS PONCHARTRAIN, il réside à Montigny, au MANET, chez ses parents Adolphe, et Marie Jeanne Adèle PUECHE .

Il est charretier

Rappelé à l'activité en 1914(matricule 3034), il a 30 ans, il est marié et père de deux enfants.

Soldat au 129e régiment d'infanterie, il est tué à l'ennemi le 5 juin 1915 à NEUVILLE-SAINT VAST, dans le PAS DE CALAIS.

Sa tombe (individuelle n°722) se trouve dans la nécropole nationale NOTRE-DAME-DE-LORETTE, à ABLAIN-SAINT-NAZAIRE dans le PAS-DE-CALAIS.

MOUTON Ernest Clément naît à MONTIGNY, le 28 juin 1881. Il est le fils de Louis Charles et de Eugénie CREPIN.

En 1914, âgé de 33 ans, il est rappelé à l'activité.

Il disparaît et est déclaré décédé le 8 novembre 1914 à WELDOECK, en BELGIQUE.

PERREAL Jules Victor (prénommé Eugène sur le recensement de 1911) naît le 13 octobre 1891 (inscrit sur le registre des naissances le 16 octobre) à LEVALLOIS PERRET,(Hauts de Seine) au 56 rue CHAPTAL.

Il est le fils de Jean Louis, artiste lyrique, et de Victorine Marie LE GALL, couturière.

En 1906, sur le recensement, ils habitent à MONTIGNY, rue de la République.

Il est dessinateur et joue de l'orgue à l'église.

En 1914, il a 23 ans et porte le matricule 3770.

Il est tué à l'ennemi le 22 août 1914 à ROSELIES, en BELGIQUE (mention relevée sur sa fiche matricule). Sa médaille militaire a été retrouvée sur le champ de bataille de la province du HAINAUT, en BELGIQUE.

Acte transcrit le 29 avril 1919 à MONTIGNY.

- **Son père a fait installer l'eau courante à MONTIGNY vers 1927 (il est industriel et patron sur le recensement de 1911)...**

PRESSE Ernest est né le 22 mars 1883 à MONTIGNY.

Il est le fils de Pierre Marie, journalier et de Marie Françoise GUYOMARD, fruitière, domiciliés à Montigny, au Manet (près de l'actuel café "le Manga")

Il est maréchal-ferrant.

En 1910, il habite à Guyancourt, il est marié à Louise HENRY : ils ont une fille, Alice, née en 1909 à Montigny.

Rappelé à l'activité, (matricule 3050), il a 31 ans en 1914. Il est tué à l'ennemi le premier septembre 1916 à FAY, dans la SOMME à l'âge de 33 ans.

RAGAINÉ Henri Vital est né le 1er décembre 1889, à MONTIGNY.



Fils de Vital et de Françoise Marie MILLET, il est cultivateur et réside à la ferme RAGAINÉ, rue MAZIERE, à Montigny.

Rappelé à l'activité (matricule 3679), en 1914, il a 25 ans et est soldat de deuxième classe au 23^e régiment d'infanterie coloniale.

Il décède de ses blessures le 31 octobre 1915 à l'hôpital de MONTREUIL, il a 26 ans. Sa tombe se trouve au cimetière de MONTIGNY. Un hommage particulier lui a été rendu lors de la cérémonie du 11 novembre 2015.

RAIMOND Maurice Victor Emile est né le 27 août 1883, à MONTIGNY, place du vieux village.

Il est journalier. Il est le fils d'Edouard Victor, et de Lucie Léontine CHALINES, tous deux journaliers.

Arrivé au corps le 12 août 1914, (matricule 913) il est tué à l'ennemi le 22 septembre, à l'âge de 31 ans... après un mois et demi de combat... à LE GAULT-SOIGNY, dans la MARNE.

Acte transcrit à MONTIGNY le 13 février 1918.

REBILLARD Alphonse est né le 18 janvier 1884 à MAGNY LES HAMEAUX.

Fils de Jean Marie et de Marie Jeanne LE MEHAUTE, il a résidé dans une petite ferme située face à l'actuelle école du Poirier Saint Martin, rue de la République à Montigny.

Rappelé à l'activité (matricule 3018), en 1914, il a 30 ans. Il est blessé le 6 juillet 1916 à ESTREES (SOMME) et décède des suites de ses blessures le 13 juillet 1916 à l'hôpital d'évacuation de WIENCOURT, dans la SOMME.

Sa sépulture (tombe individuelle n°636) se trouve dans la nécropole nationale LES BUTTES, à MARCELCAVE, dans la SOMME.

Citation à l'ordre du régiment, (livre d'or de Montigny) : "le 17 décembre 1915, faisant partie de la compagnie d'attaque est arrivé un des premiers sur les tranchées ennemies. Blessé grièvement à la poitrine et à peine guéri, a demandé à revenir sur le front... signé BIGEARD"

ROAUD Jean Marie est né le 25 mai 1881 à LUSANGER (LOIRE INFÉRIEURE, canton de DERVAL).

Il est le fils de Joseph François et d'Anne Marie PESLHERBE, tous deux cultivateurs et résidant à MONTIGNY.

Il est bouvier à la ferme du MANET. (recensement de 1911) Il se marie à MONTIGNY le 25 avril 1908 avec Rosalie Pauline BESSIN. Ils ont une fille, Elise, née en 1909.

En 1914, il a 33 ans (matricule 657). Il est nommé caporal le 12 juin 1915.
Il meurt le 17 juin 1915 à SAINT CREPIN AUX BOIS (OISE).
Il est décoré de la **croix de guerre avec étoile de bronze**.
Acte transcrit à MONTIGNY le 20 septembre 1915.

SAILLARD Louis Mathurin est né le 1 avril 1893 à GUYANCOURT.
C'est le fils d'Elie Louis Mathurin, journalier et de Marie Philomène LE CALLEC, résidant à BOUVIERS (hameau de GUYANCOURT).
En 1896, ils habitent à MONTIGNY, à la "bambinière".
En 1911, (recensement) il est maçon chez M.FOLAIN, à Guyancourt.
En 1913, il est ouvrier agricole (fiche matricule).
Il a un frère, Lucien Joseph, né en 1897, à Montigny.
En 1914, il a 21 ans. Il disparaît (préssumé tué), le 21 décembre 1914 aux BOIS SAINT MARD (OISE).
Sa famille a été avisée le 11 décembre 1917... Acte transcrit le 10 juin 1920 à MONTIGNY.

SAPIENCE Louis Marcel Faustin est né à FRESNAY LE COMTE, en EURE-ET-LOIR, le 16 janvier 1880.

Il est le fils de Louis François Joseph et de Marie Julie Théodorine REPERANT.
Il est vacher et réside à NEUVY EN DUNOIS.
Il est rappelé à l'activité à l'âge de 34 ans (matricule 286).
Le 22 juillet 1915, il est tué à l'ennemi, au FOUR DE PARIS (hameau détruit de la commune de VIENNE LE CHATEAU, dans la MARNE).

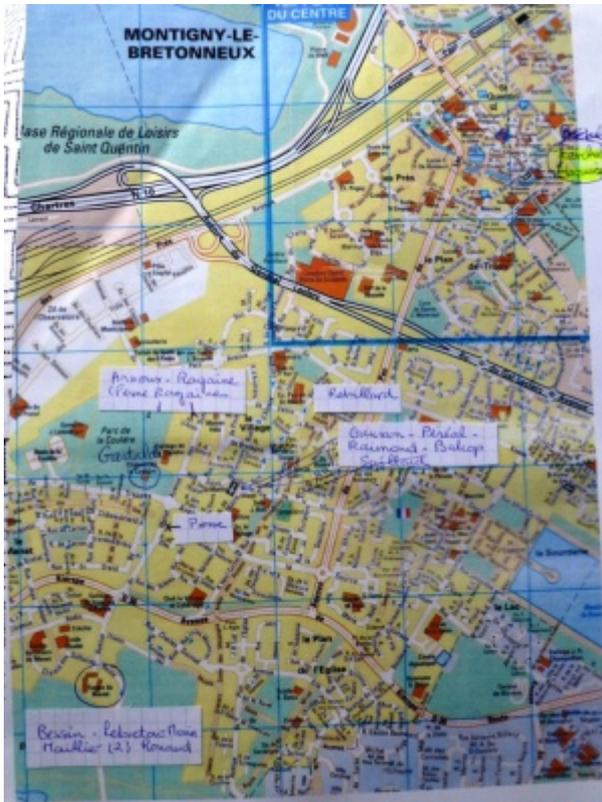
SAVOUREAU Jean-Marie est né le 30 janvier 1882 à VAY (LOIRE INFÉRIEURE = LOIRE ATLANTIQUE).
Fils de Frédéric et de Julienne MACE, il se marie le 27 décembre 1913 avec Lucie Anne Marie ROLLAND à Montigny le Bretonneux
Il est ouvrier agricole à la ferme du MANET.
Il va être rappelé à l'activité en 1914, à 32 ans.(matricule 913). Soldat de deuxième classe au 51^e régiment d'infanterie, il est tué à l'ennemi le 21 février 1915, au MESNIL LES HURLUS, dans la MARNE. Il a 33 ans.
Sa sépulture (tombe collective n°1473), se trouve dans la nécropole nationale MONT-FRENET, à LA CHEPPE, dans la MARNE.
Acte de décès transcrit le 10 janvier 1918, à Montigny.

Sources

A.D. Yvelines : Recensements, fiches matricules, état civil, monographie de l'instituteur
A.D. Loire Atlantique : fiches matricules, état civil
Site : Mémoire des hommes
Le journal de Montigny le Bretonneux, décembre 1987

Merci

à Claudine et à sa Maman, mémoires vivantes du village de Montigny Le Bretonneux



Récupérée de

« http://wiki1418.yvelines.fr/index.php?title=Les_poilus_du_monument_aux_morts_de_Montigny-le-Bretonneux&oldid=6789 »



- Mentions Légales
- Données personnelles